

85



CHERS AMIS

Le temps de la première Coupe du Monde d'improvisation est arrivé. Est-ce croyable?

L'enfant qui naquit à minuit, le vendredi 21 octobre 1977, à la Maison de Beaujeu, devant une salle remplie à craquer (120 personnes!), et qui fut baptisé avec humour: L.N.I., a maintenant des p'tits: la L.I.F., la L.I.B et la L.I.S.

Personne, en cet automne 1977, ne pouvait prévoir que ce spectacle expérimental créerait un tel engouement chez les artistes et le public. Personne d'entre nous n'aurait pu penser qu'un jour on jouerait à "ça" dans les écoles primaires, les cégeps, les polyvalentes, les bars-salons et les salons tout court, à travers la province, et encore moins prévoir qu'on ferait de même de l'autre côté, dans les Vieux Pays.

Créée avec, dans l'oeil, un petit quelque chose de malicieux, dans le coeur, de l'audace et de la générosité et, surtout, avec un "sérieux" à toute épreuve, la Ligue Nationale d'Improvisation est devenue un show "populaire" avec tout ce que cela comporte de santé, de gaieté et de liberté totale. Je me plais à penser qu'Aristophane et Shakespeare glousseraient de plaisir s'ils étaient dans nos gradins.

"Un jour, l'improvisation couvrira la planète et les peuples seront réunis grâce à elle!" C'est ce que je dis souvent en blaguant. Mais y a-t-il quelque chose de plus sérieux qu'une blague?

La Coupe du Monde est là et ça, pour le bonheur de tout le monde, c'est croyable!

Robert Gravel
Président de la L.N.I.

À l'occasion de cette première Coupe du Monde d'improvisation, il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue à tous ceux et celles qui participent, collaborent ou assistent à cet événement d'envergure internationale.

La magie de la création et du spectacle passe inévitablement par les joies et les misères de la réalisation et de la production. Depuis 1977, un nombre impressionnant d'individus et d'organismes, qu'il serait trop long d'énumérer, ont contribué à faire de la L.N.I. une réalité importante, tant ici qu'à l'étranger. Je tiens à les remercier sincèrement et chaleureusement pour leur travail, leur confiance, leur appui moral et leur soutien financier.

Enfin, je tiens plus particulièrement à remercier toutes les instances publiques et privées qui nous ont accordé leur aide pour la mise sur pied de cette première Coupe du Monde d'improvisation.

J'espère que ces rencontres internationales sauront créer des liens durables d'amitié, de complicité et d'échange, nécessaires à l'avancement et au développement de la création artistique.

Que ces instants magiques puissent être heureux et joyeux!

Yvon Leduc
Directeur général de la L.N.I.

Nous tenons à remercier très sincèrement les individus et les organismes suivants pour leur étroite collaboration: Messieurs Claude Des Landes et Jacques Montpetit; l'Action artistique française; l'Office national de diffusion artistique française (O.N.D.A.); les Ambassades de France et de Belgique; les Consuls français à Montréal et à Québec; le Consulat Suisse à Montréal; la Délégation Québec-Wallonie; les Ambassades du Canada à Paris, à Bruxelles et à Berne; les Délégations du Québec à Paris et à Bruxelles; les Centres culturels canadiens à Paris et à Bruxelles; la Société des banques suisses.

LA COUPE DU MONDE D'IMPROVISATION 1985



La L.N.I.: une idée originale?... La Couronne théâtrale disputée par les Demoiselles Duchesnois et Georges Weimer, sociétaires de la Comédie-Française. Photo: Bibliothèque nationale de Paris.

Déroulement et modalités

La Coupe du Monde est le plus important tournoi jamais disputé en improvisation. C'est la première fois qu'en un même lieu et en un même temps se retrouvent les meilleurs improvisateurs de toutes les ligues professionnelles canadiennes et européennes. Les Montréalais et les Québécois sont heureux de l'occasion qui leur est offerte de recevoir ce tournoi d'envergure internationale.

Au cours de ce tournoi, six équipes s'affronteront au cours de trente matchs. Chacune des équipes jouera dix matchs, rencontrant à deux reprises chacune des équipes adverses.

Les six équipes sont réparties dans trois sections. Une première division comprend les deux équipes de la Ligue Nationale d'Improvisation (L.N.I.) de Montréal: les Rouges et les Bleus. Deux équipes de la Ligue d'Improvisation Française (L.I.F.), les Rouges et les Jaunes, forment la deuxième division tandis qu'on retrouve, dans la troisième, les Noirs de la Ligue d'Improvisation Belge (L.I.B.) et les Blancs de la Ligue d'Improvisation Suisse (L.I.S.).



La L.I.S. est prête pour la traversée de l'Atlantique. Photo: Jacques Bétant.

I II III

| | | |
|---------------|---------------|----------------------|
| L.N.I. | L.I.F. | L.I.B.-L.I.S. |
| BLEUS | JAUNES | NOIRS-BLANCS |
| ROUGES | ROUGES | |

semi-finale de deux matchs, au total des points, c'est-à-dire que l'équipe qui aura remporté le plus d'improvisations gagnantes en deux parties accèdera à la finale.

À la fin du calendrier de trente matchs, l'équipe qui termine la première au classement général obtient un passeport automatique pour la finale. L'équipe la mieux classée dans les deux autres divisions passe aux éliminatoires, les autres étant éliminées. Ces deux équipes s'affronteront dans une

Lors du calendrier régulier de trente matchs, advenant un pointage égal à la fin des 90 minutes de jeu, une improvisation supplémentaire sera jouée. S'il y a égalité dans le compte des votes pour cette improvisation, le match sera décrété nul et donnera un point à chacune des équipes.



L'enthousiasme de l'équipe belge ne le cède en rien à celui de l'équipe



française. Photos: Jaucot J-L et Bertrand Carrière.



Coupe du Monde d'improvisation.

En semi-finale et en finale, advenant une égalité après les trois périodes réglementaires, le jeu se poursuit en période supplémentaire jusqu'à ce qu'un point soit marqué.

Les équipes seront classées selon le nombre de points accumulés au cours du tournoi (deux points pour une victoire et un point pour un match nul). Advenant une égalité dans les points à la fin des trente matchs, la série de deux matchs, déjà joués, entre les deux équipes concernées tranchera, s'il y a lieu, en faveur de la gagnante. Si l'égalité persiste à ce stade, la moyenne des points «pour» et des points «contre» pendant les trente matchs déterminera un vainqueur.

Honneurs et trophées

Le principal enjeu de ce tournoi international est, bien sûr, la Coupe du Monde qui sera dorénavant l'emblème unique de la suprématie mondiale en improvisation. Elle sera accordée le 8 mai prochain à l'équipe qui remportera le match final.

À chaque rencontre, deux joueurs (un de chaque camp) seront déclarés "joueurs du match". À la fin du championnat de trente matchs, la Coupe O'Keefe sera remise au joueur s'étant mérité le plus souvent cet honneur.

Le meilleur compteur du tournoi, selon les statistiques officielles, se méritera le Trophée Pétro-Canada. Cette distinction récompensera le joueur qui aura obtenu la meilleure moyenne d'improvisations gagnantes lors des trente matchs du calendrier régulier.

Enfin, le Trophée *La Presse* sera décerné au joueur le plus populaire auprès du public.

Jan-Marc Lavergne



Le 4 décembre 1983, à Paris, Robert Gravel recevait avec émotion un magnum de champagne des mains d'Henri Delmas, maître de cérémonie de la L.I.F. En 1985, qui boira le champagne de la victoire? Photo: Bertrand Carrière.



ENTRE L'HUMOUR ET LA MÉGALOMANIE...



Illustration: Pierre St-Denis

Entretien avec Robert Gravel

En 1977, lors de l'enregistrement du vidéo Rouges et Bleus, vous aviez évoqué avec beaucoup d'humour — et de mégalomanie — l'éventualité d'une Coupe du Monde entre plusieurs pays. Vous devez être heureux de voir votre rêve se réaliser.

Si cela est possible aujourd'hui, c'est grâce à la structure même du spectacle. D'une part, à son caractère expérimental, d'autre part, à son côté humoristique. Nous avons toujours réussi à concilier l'aspect sérieux du travail et un humour débridé permettant les projets les plus insensés. Quand on décide de faire quelque chose, on le fait très sérieusement, mais avec beaucoup d'humour. Dans *Rouges et Bleus*, je jouais le personnage farfêlé du président de la Ligue. Si ses prédictions ne s'étaient pas réalisées, ça n'aurait pas été une catastrophe.

Par exemple, la télédiffusion des matchs en direct. Au début, on en parlait en riant. Finalement, en tenant tête aux diffuseurs qui souhaitaient une diffusion en différé, nous avons gagné notre point. Actuellement, on pense mettre sur pied des ateliers en vue de constituer deux équipes bilingues pour porter la bonne nouvelle au Canada et aux États-Unis. Si cela se réalisait, on se rapprocherait de la Coupe du Monde à l'échelle de la planète...

Vos prophéties se sont presque toutes réalisées...

Il nous manque encore le stade, le Palais de l'improvisation, où chaque fauteuil serait doté de boutons électroniques permettant de voter instantanément. On y travaille... Mais pour l'instant, il y a la première Coupe du Monde d'improvisation. Il faut que cet événement soit de toute beauté. Au départ, chacun est rempli de bonnes intentions, mais au fur et à mesure que la fin approche... Il faut vraiment créer dès le début un climat sain, amical.

La L.N.I. existe depuis huit ans. Quels sont, pour vous, les points majeurs qui ressortent de cette période?

L'abandon de la contestation du jeu par les joueurs. Par exemple, le caoutchouc n'est plus un objet de contestation pour les joueurs. En fait, c'est le public qui se met à le contester. C'est bien que ce soit un problème pour le public, qui devrait le laisser à la porte. Je dis cela, mais celui qui prend et utilise son caoutchouc a autant raison. J'ai toujours dit, en blaguant, que chaque théâtre devrait offrir des caoutchoucs à ses spectateurs, pour savoir si son spectacle est apprécié. On n'a pas le droit d'être ennuyant au théâtre. Si on l'est, on reçoit des caoutchoucs. Il ne faut pas trop s'en faire et essayer d'être meilleur.

Pendant des années, la place des femmes à la L.N.I., c'est-à-dire la place que les hommes leur laissent ou ne leur laissent pas, a été un problème crucial. Aujourd'hui, on n'en parle plus. L'an passé, par exemple, le trophée du meilleur joueur a été décerné à Pierrette Robitaille.

Les femmes ont-elles développé un jeu différent ou se sont-elles adaptées à celui des hommes?

Le réponse est à mi-chemin. Il y a eu un travail de rapprochement des deux côtés, une meilleure compréhension. Une femme n'est plus nécessairement cataloguée dans des rôles de mère ou de putain. Par ailleurs, les femmes ont davantage accepté de jouer le jeu. N'oubliez pas qu'un des éléments essentiels de la L.N.I. est la présence de trois femmes et de trois hommes par équipe.

L'amélioration du jeu est un autre point majeur. Un code d'éthique, implicite, existe maintenant chez les joueurs. Il y a des gestes qui ne peuvent plus se faire aujourd'hui, des paroles qui ne peuvent plus se prononcer. Les farces grossières, le manque d'écoute, systématiquement utilisés pour *puncher*, sont très rares aujourd'hui. Le sens de l'écoute et de la construction demeurent une préoccupation constante.

La télédiffusion en direct constitue un autre jalon important dans l'histoire de la L.N.I. Contrairement à ceux qui souhaitent ne présenter que les meilleurs extraits du jeu, nous voulions que les chaînes prennent autant de risques que les joueurs. La télé nous permet de rejoindre les gens en grand nombre.

Comment expliquez-vous l'insuccès relatif de la tournée des Globe-Trotters au Québec?

Cette tournée a eu lieu trop tard, un an ou deux trop tard. Dans chaque localité, maintenant, on joue à la L.N.I. Une certaine saturation s'est donc produite par rapport à ce jeu, aggravée sans doute par la confusion entre la L.N.I. et la multitude des ligues d'improvisation.

Les structures administratives de la L.N.I. se sont beaucoup transformées depuis 1977. Quelles ont été les causes de ces profonds changements?

Le contexte expérimental du spectacle, à la création de la L.N.I., permettait une prise de décision à plusieurs, un peu

selon le mode de l'autogestion telle que pratiquée par le Théâtre Expérimental de Montréal. Avec l'évolution de la L.N.I., son ouverture à de nouveaux publics, il n'était plus possible d'être efficace à plusieurs. Lorsque nous sommes passés de la Maison de Beaujeu à l'Atelier Continu, il a fallu construire l'amphithéâtre, le décor, élever les gradins, tout faire. Nous étions quatre personnes et ce sont elles qui, par la suite, ont pris les décisions. À la fin de chaque saison, c'est ce noyau (Anne-Marie Laprade, Yvon Leduc, Pierre Martineau et moi-même) qui effectuons la transition avec la saison suivante. Par ailleurs, plus le spectacle se développait, plus les joueurs souhaitaient modeler le jeu selon leur vision des choses. Plus il y avait d'argent en jeu, plus il était question de tournées, plus les discussions et les choix étaient ardues. Il fallait qu'il y ait un patron pour décider, par exemple, que telle personne irait en tournée plutôt que telle autre. C'était impossible de gérer une telle entreprise à trente ou à quarante. Si on avait écouté toutes les propositions pour modifier tel ou tel aspect du jeu, la L.N.I. n'existerait plus. Ce spectacle n'a pas été inventé pour faciliter la vie du comédien... Notre intégration à l'ex-Association



«Il y a des gestes qui ne peuvent plus se faire aujourd'hui...»



Tous les moyens sont bons pour trouver l'improvisation. Photo: Serge Ruel.



Salutations à la planète...

des directeurs de théâtre, donc notre acceptation des règles de l'Union des artistes, a également modifié les relations de travail, juridiquement parlant.

La popularité croissante de la L.N.I. ainsi que sa commercialisation ont suscité de nombreuses critiques. Comment y réagissez-vous?

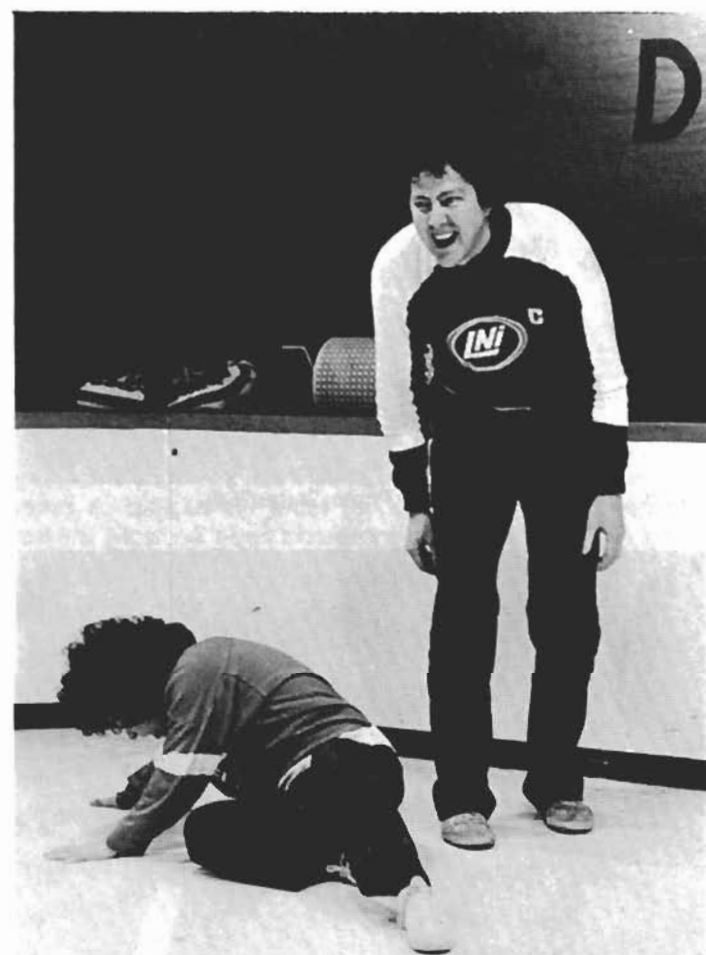
On conçoit bien le succès commercial pour de nombreux spectacles nord-américains ou québécois, par exemple: *Broue*, *Pied-de-poule*, *la Déprime*, etc. Mais, curieusement, on dirait qu'on ne pardonne pas à la L.N.I. de connaître un certain succès. Le spectacle aurait sans doute dû demeurer folklorique, ne pas dépasser le stade expérimental... Pour moi, la L.N.I. doit continuer à se développer, les participants à être encore mieux payés. La L.N.I., ne l'oublions pas, c'est plus de vingt-cinq personnes à rémunérer, en plus de tous les frais inhérents. Il ne faut pas avoir de pudeur en ce sens-là. Commercialisation ne signifie pas nécessairement médiocrité.

Comment expliquez-vous ce sentiment de culpabilité face au succès?

C'est peut-être, pour plusieurs personnes, un péché de continuer à produire un spectacle qui était expérimental au



«L'égalité des sexes à la L.N.I.? Ne m'en parlez pas...» Photo: Pierre Brault.



«Ce spectacle n'a pas été inventé pour faciliter la vie du comédien.» (Lors de cette improvisation intitulée: *le Théâtre de la cruauté*, Léo Munger s'est cassé une jambe...). Photo: Jacques Blouin.

départ. Mais pour moi, en tant que joueur, ça continue d'être expérimental. Je suis le seul joueur à être dans la L.N.I. depuis huit ans, sans interruption. Renouveler le jeu sur la patinoire devient très difficile. On peut faire la L.N.I. chaque soir, mais on ne peut pas refaire continuellement les mêmes jeux. Même si tu veux explorer de nouvelles voies, tu es souvent amené par les autres, par toi-même, à entrer dans les sillons déjà tracés. Comment briser les structures pour improviser? Au début, on a travaillé pour les trouver, maintenant il faut les détruire, en trouver d'autres. Par contre, il y a des joueurs qui cherchent encore leurs structures. La réunion de tous ces êtres dans le jeu crée un mélange inconnu. Quand tu sautes sur la patinoire, tu ne sais pas ce qui va s'y passer. Il n'y a jamais rien d'acquis. À chaque début de saison, je suis pris à nouveau par l'angoisse du joueur. Comment briser les structures du jeu? Il faut pouvoir en arriver à oublier les règlements, à oublier l'arbitre. Mais dès qu'on est médiocre, tout cela réapparaît. Où ce jeu va-t-il s'arrêter? Nous sommes loin d'en avoir épuisé toutes les possibilités.

Comment expliquer cet engouement des Québécois pour ce jeu théâtral? On y joue dans les collèges, dans les maisons, un peu partout. Quelle fibre rejoint-on chez les Québécois grâce à l'improvisation?

Le théâtre est un art populaire, dans son essence, dans ce qu'il a de plus primitif. Personnellement, je ne suis pas orienté vers cet aspect du théâtre. Je ne fais pas du théâtre pour que le monde, pour que le grand public y assiste. La L.N.I. n'a pas été créée dans cet esprit, mais elle est devenue populaire par elle-même. Le théâtre est profondément populaire en ce sens qu'il appartient aux gens: dans la fête, dans le barbouillage, dans le chant, dans la danse, sur une place publique, pour fêter tel saint, etc. Tranquillement, dans l'Histoire, une élite s'en est emparé. L'écriture, la mise en scène et le jeu sont devenus des métiers spécialisés. Aujourd'hui, il faut exercer un des ces métiers si on veut faire du théâtre. Le peuple a été remis à sa place, celle de spectateur. Même plus — je simplifie beaucoup — parfois, le théâtre est tellement complexe qu'il en devient incompréhensible pour la majorité des gens. Par

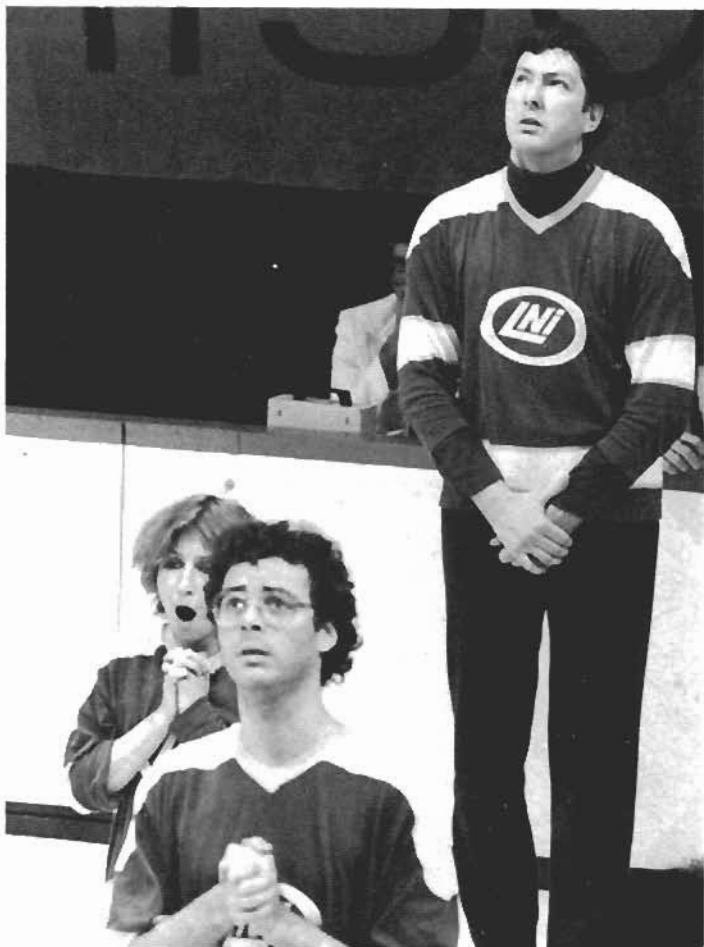
ailleurs, l'élite aussi a raison puisqu'elle croit posséder la vérité. Ici, le théâtre est cloisonné. À l'école de théâtre, on apprend une science qui nous ferme au monde. On apprend des techniques. On devient spécialiste. Pourtant, chez les gens, il y a ce goût de s'exprimer, de faire du théâtre.

J'ai fait beaucoup d'animation en province au début des années 1970. J'allais dans différents endroits pour parler de théâtre, corriger, donner des conseils quand les gens voulaient présenter un spectacle. Parfois, ils jouaient des auteurs proches d'eux: Félix Leclerc, Michel Tremblay... Mais des auteurs difficiles aussi: Claudel, Feydeau, Arrabal, Ionesco. En réaction, la L.N.I. appartient à ceux qui la regardent, malgré ses difficultés. La Fête du caoutchouc! L'obligation d'improviser; on est des improvisateurs! Les gens, dans la salle, se disent: «Ah! moi, je ferais ça comme ça. Il a tort.» Les gens ne disent rien quand ils regardent *Hamlet*. Ça ne peut pas être autre chose... Mais à la L.N.I., ça pourrait aller ailleurs. La personne se dit: «Je ne peux pas faire ça avec eux. Ils sont trop bons. Mais je vais le faire ailleurs.» Alors, ils jouent à la L.N.I., ils s'organisent. Ils parlent juste. Ils se parlent. Ce n'est pas toujours de la belle improvisation, mais ils ont le contrôle du spectacle. Ils font du théâtre. Nathalie Petrowski me demandait: «Vous n'avez pas peur que les grands auteurs disparaissent? Que les gens les oublient?» Claude Jasmin a écrit: «Ça fait du tort au théâtre.» Mais le théâtre est fort. Il peut se modifier, se transformer. Il n'existe pas avant d'être fait. Il doit être incarné. Il ne se définit pas avant d'être réalisé. Il n'y a pas une façon de le faire. Si le théâtre ne survit pas à cela, ce n'est pas un mal.

Des comédiens sont allés chez Decroux pendant des années pour faire des «translations», c'est-à-dire pour apprendre à faire passer le poids d'une épaule à l'autre, à traverser leur bras d'une vague. Tout à coup, dans les rues, il y a plein de jeunes qui font tout cela, et mieux encore. Ils font des mouvements très complexes, parce qu'ils aiment ça, parce qu'ils réalisent quelque chose, que ce soit dans le *break-dancing* ou dans l'improvisation. C'est un peu la même chose avec le théâtre. C'est difficile de déclamer Claudel. Les décors, les costumes, ça coûte cher... Tout à coup, il y a une formule où tout est possible. Tout le monde

se met à improviser, à raconter des histoires, ses histoires. «Oui, mais c'est éphémère. Où cela mène-t-il? Ce n'est pas concret, solide, comme Shakespeare ou Molière.» Mais le théâtre est éphémère. Ces auteurs sont éphémères. En fait, ils sont «déterrés» à chaque fois qu'on les joue. C'est une décision importante de jouer Molière aujourd'hui. Cela signifie qu'il est encore actuel.

La L.N.I. a donné accès au théâtre à des gens qui ne s'y seraient jamais intéressés selon vous?



Préoccupé, le joueur Gravel? Photo: Serge Ruel.



«J'ai une bonne capacité de dédoublement...»



«L'improvisation, je bois à ça!» Photo: Guy Baudet.

LA PETITE HISTOIRE de la Coupe du Monde d'improvisation

Le vendredi 21 octobre 1977, à 23h30: douze acteurs et actrices se préparent à mesurer leurs répliques sur une petite patinoire de bois, au deuxième étage de la Maison de Beaujeu, dans le Vieux Montréal. Retirés dans leur loge, les joueurs écoutent attentivement les dernières recommandations de leur entraîneur. Dans une salle bondée d'amis et d'amateurs de nouveautés, l'organiste "réchauffe" l'atmosphère. L'arbitre révise une dernière fois les règlements. Le maître de cérémonie baratine un mot de bienvenue et présente les officiels et les deux équipes. À minuit, une sirène annonce le commencement du premier match d'improvisation de l'ère moderne.

Instaurés par le Théâtre Expérimental de Montréal, les matchs de la Ligue Nationale d'Improvisation allaient connaître par la suite un succès retentissant. À tel point que l'improvisation est désormais un jeu populaire, pratiqué par les gens de tout âge, dans toutes les couches de la société. Et ce, non seulement au Québec où cette discipline a vu le jour, mais également en Europe où des ligues se sont formées à la suite du passage des improvisateurs de la Ligue Nationale d'Improvisation de Montréal.

Aujourd'hui, huit ans plus tard, il revient au Québec de présenter le premier défi du genre: LA COUPE DU MONDE D'IMPROVISATION.

Les rencontres internationales en improvisation remontent au printemps 1981, au moment d'une tournée de la L.N.I. en France.

Présentées d'abord en périodes spéciales, ces courtes rencontres deviendront peu à peu des matchs complets qui mettront en scène des joueurs européens maîtrisant de mieux en mieux les diverses facettes du jeu.

C'est à Mérignac, en banlieue de Bordeaux, qu'a lieu la toute première période opposant des Québécois à une équipe française, le 24 avril 1981.



«Improvisation mixte, qui a pour titre: la Coupe du Monde...» À Paris, le 4 décembre 1983, la rencontre L.I.F.-L.N.I., retransmise par satellite au Québec, est le prélude de la Coupe du Monde d'improvisation 1985. Photo: Bertrand Carrière.



1^{ère} rangée de gauche à droite: Pierre Martineau, maître de cérémonie; Normand Lévesque, entraîneur; Yvan Ponton, arbitre en chef; Yvon Leduc, directeur général; Pierre-Jean Cuillerier, entraîneur; Gérard Leduc, organiste. 2^{ème} rangée de gauche à droite: régisseuse: Anne-Marie Laprade; joueurs: Robert Gravel, Gilles Renaud, Yves Desgagnés, Suzanne Champagne, Michel Rivard; attachée de presse: Marie-Francine Des Landes. 3^{ème} rangée de gauche à droite: assistant-arbitre: Pierre Lavole; joueurs: Claude Laroche, Sylvie Legault, Johanne Fontaine, Hélène Mercier, Julie Vincent, Chantal Beaupré, Normand Brathwaite, Jan-Marc Lavergne. Photo: Pierre Brault.



Dans la cour du Lycée Mistral, à Avignon, on fait connaissance avant la rencontre.



La L.N.I., en plein air? Ehl oui, à Avignon, sous les majestueux platanes.

Sept improvisations jouées en trente minutes donnent un compte final de 4 à 3 en faveur des Montréalais.

Cinq jours plus tard, à Marseille, une formule spéciale d'«éliminatoires» est créée, permettant à quatre équipes de participer à un mini-tournoi en un seul match. Ainsi, en première période, en obtenant un compte final de 2 à 0, une équipe de Marseille arrache la victoire à une équipe d'Aix-en-Provence, ce qui permet aux Marseillais d'affronter, en troisième période, une des deux équipes de la L.N.I. qui s'étaient rencontrées au deuxième tiers. L'équipe des Rouges de la L.N.I. vainc l'équipe de Marseille

au compte de 2 à 1, après avoir fait de même avec les Bleus de la L.N.I., en deuxième période.

Cette formule sera reprise à Paris, permettant ainsi à six équipes de la capitale de participer à trois matches, tout en se mesurant aux joueurs étoiles de la L.N.I.

Mais auparavant, c'est à la ville de Poitiers que revint l'honneur de présenter le premier match international complet (de trois périodes). Bien soutenus par leur public, les joueurs poitevins concédèrent néanmoins la Coupe du Poitou aux étoiles de la L.N.I. qui l'emportèrent 5 à 4. On retint surtout

de cette partie l'effort des comédiens montréalais pour aider les joueurs de Poitiers, pour les soutenir et les guider dans les sentiers inconnus de l'improvisation.

À Paris, les comédiens du Théâtre de l'Unité, d'Alain Knapp et de Claude Confortès l'emportent sur la troupe Polygène, celle du Petit Atelier et celle de Carlo Boso, ce qui leur donne l'occasion de se mesurer aux étoiles de la L.N.I. Aucune de ces équipes, cependant, ne réussira à venir à bout de l'expérience des improvisateurs montréalais.

Mais la piqure de l'improvisation a atteint les comédiens de la troupe Polygène et du Théâtre de l'Unité qui établissent les fondements de la Ligue d'Improvisation Française (L.I.F.)

À Lille, les Comédiens du Nord ont le plaisir d'affronter, en deux parties complètes, les douze joueurs vedettes de la L.N.I. qui terminent ainsi une brillante tournée par deux éclatantes victoires de 5 à 2 et de 7 à 3.

Avec la L.I.F., l'improvisation s'installe en France et l'été suivant, le 24 juillet 1982, au Festival d'Avignon, la L.I.F. oppose une réelle résistance à la L.N.I. avant de capituler en supplémentaire au compte de 6 à 5.

À l'été 1983, pendant le Festival d'été de Québec, lors d'une visite du Théâtre de l'Unité, une rencontre L.N.I.-L.I.F. se solde par une victoire de 8 à 5 en faveur de la L.N.I. Mais l'extraordinaire qualité du jeu laisse déjà entrevoir les possibilités d'un événement plus substantiel, opposant à la L.N.I. des équipes de grand calibre venues d'Europe.

La L.N.I. profite de son dernier passage à Paris, lors d'une tournée européenne à l'automne 1983, pour rendre la politesse à la L.I.F. Trois matches opposant les deux ligues sont présentés au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, en banlieue de Paris, dont une rencontre mémorable, télévisée via satellite sur les ondes de Radio-Québec, que la L.N.I. remporte 6 à 5 en période supplémentaire. Mais l'inévitable s'était néanmoins produit quelques jours plus tôt, lors de l'une des deux rencontres préparatoires au match crucial du 4 décembre 1983,

alors que les Québécois laissent échapper une première victoire de 6 à 4 aux mains des Français et ce, malgré les nombreuses pénalités qui avaient coûté un point à la L.I.F.

Auparavant, les joueurs québécois avaient profité de leur passage en Belgique pour initier quelques comédiens belges, les rencontrant au cours de deux périodes spéciales disputées à Liège et à Bruxelles. La L.N.I. l'emportait au compte de 4 à 1 et de 3 à 2. La L.I.B. (Ligue d'Improvisation Belge) devait naître de ces rencontres, tandis que les comédiens suisses, intéressés au jeu par les trois matchs de démonstration que s'étaient disputés les deux équipes de la L.N.I. à Yverdon-les-Bains, mettaient sur pied la Ligue d'Improvisation Suisse (L.I.S.) lors d'un stage donné par le fondateur de la L.N.I., Robert Gravel, à Lausanne, en octobre 1984. Les Suisses sont donc les seuls à n'avoir pas encore affronté les Québécois sur la patinoire.



«Oh! vous savez, moi, la victoire...», semble dire Robert Gravel, à la fin de la rencontre L.I.F.-L.N.I. à Avignon.

Jan-Marc Lavergne



La Coupe du Monde d'improvisation 1985: un but difficile à atteindre... Photo: Bertrand Carrière.

BELGIQUE NOIRS

1

Claire MILIS

Elle porte le dossard numéro 1. Elle se distingue dès le match inaugural de la L.I.B. le 10 décembre 1984.

Signe particulier: *De la porcelaine qui résiste au lave-vaisselle.*



4

Jean-Marc CUVELIER

Le joueur numéro 4 détient actuellement le record du nombre d'improvisations publiques à la L.I.B.

Signe particulier: *«Ce n'est pas parce que je reste digne que je ne peux pas en rire.»*



2

Michel SCOURNEAU

Le numéro 2 qu'il porte sur son chandail représente sans doute la place qu'il tient parmi le trio qui a mis sur pied les bases de la Ligue d'Improvisation Belge.

Signe particulier: *Préfère le foie gras à l'hépatite virale.*



5

Catherine BARRY

La plus jeune des joueuses de la L.I.B. à ce jour. Elle porte le numéro 5 et se signale particulièrement en acérant ses dents de bébé-requin.



Alain STEVENS

entraîneur

Professeur d'improvisation et l'un des fondateurs de la L.I.B. Il s'est mérité une étoile lors d'une rencontre amicale avec la L.N.I. en 1983. *«Le rire d'abord, l'émotion d'abord. Les deux ensemble c'est bien meilleur!»*

3

Catherine CARRERA

Portant le numéro 3, elle s'est signalée, tout comme les deux joueurs précédents, en se méritant une étoile dès le premier match de la L.I.B.

Signe particulier: *Rebondit, sur la glace, comme une bulle de champagne.*



6

Frank MONSEU

Le numéro 6 a participé à la première rencontre informelle franco-canado-belge à Créteil (France) en juin dernier.

Signe particulier: *On en veut tous-toutes dans son comics-trip.*



En exclusivité à  Radio Québec

4 MATCHS EN DIRECT



85

CANADA • FRANCE • BELGIQUE • SUISSE

À 20h,
18 et 25 avril – 2 et 8 mai

Animatrice: Lise Garneau
Commentateurs: Jean-François Doré
Jean-Marc Lavergne
Réalisation: Louis Charest

**L'autre
télévision**



**Radio
Québec**

FRANCE ROUGES



GILI GALLIOT
entraîneur

Acteur, metteur en scène et entraîneur de l'équipe des Rouges à la L.I.F. depuis trois ans, il a dirigé l'équipe française lors des deux premières rencontres officielles, en Avignon, lors du Festival de 1982, et à Québec, l'année suivante, pendant le Festival d'été.

Sa devise: «Le coach est celui qui inspire, beaucoup plus que celui qui est inspiré.»

2

Christlan SINNIGER

Depuis 1981, il a participé à toutes les rencontres L.N.I.-L.I.F., se distinguant à chaque fois par son sens du jeu et sa grande force de caractère. C'est l'un des joueurs les plus expérimentés de la Ligue d'Improvisation Française.

3

Erlie THOMAS

Appartenant à la L.I.F. depuis 1982, il a également participé à une rencontre L.I.F.-L.N.I. en 1983.

4

Éric MÉTAYER

Comédien et metteur en scène, il est le seul joueur de la L.I.F. à avoir joué au sein de la Ligue Nationale d'Improvisation de Montréal lors d'un stage de quatre parties avec l'équipe des Jaunes la saison dernière.



7

Lydie AGAËSSE

Les Gaulois craignaient de recevoir le ciel sur la tête, mais c'est un chausson que la jeune Bretonne reçut sur la tête, à la place de l'arbitre, lors d'une joute de la L.I.F. en 1982, alors qu'elle était spectatrice. Elle jura de se venger.

Elle suit donc les ateliers de la L.I.F. et fait le grand saut dans l'arène, à Créteil, en 1983.



9

Cécile ADAM

La cadette de l'équipe et de la ligue. Elle en est à sa deuxième saison chez les Rouges où on l'appelle «la petite bombe».



10

Marie AUGEREAU

«À chaque fois que je mets le pied sur la patinoire, je siffle entre mes dents pour appeler mon ange gardien... Mais il a le sommeil lourd!»



CANADA ROUGES

2

Diane JULES

Une saison chez les Rouges, une saison chez les Verts, une tournée européenne, les Globe-Trotters, la Coupe du Monde. «Improviser, c'est manger dans un restaurant du bout du monde. On commande, bien sûr, mais ce qui arrive... Mystère!»



9

Claude LAROCHE

Vieux routier de l'improvisation, joueur chez les Noirs depuis 1977, les Européens le connaissent bien pour l'avoir rencontré à plusieurs reprises depuis 1981, lors des tournées de la L.N.I. «Improviser, c'est respirer de l'air imaginaire.»



André MELANÇON
entraîneur

Cinéaste de grand talent, entraîneur des Noirs depuis 1980, il les a conduits à deux reprises à la conquête de la Coupe Charade. «Les improvisations de la L.N.I. sont au théâtre traditionnel ce que les articles de Foglia sont au journalisme traditionnel: parfois enlevants, à l'occasion irritants, quelquefois à côté d'la track, souvent baveux et, en bout de ligne, indispensables à la santé du médium.»

5

Yves JACQUES

Champion «conteur» et «première étoile» chez les Globe-Trotters cette année, il a conservé une moyenne respectable de plus de 600. «Grâce à l'impro, j'aurai touché les étoiles et décroché la lune.»



11

Jacques L'HEUREUX

Du Bleu au Jaune aux Globe-Trotters, en passant par la France en 1981, se parfaire en improvisant. «Pouvoir tout faire! En connivence... C'est merveilleux!»



6

Sylvie POTVIN

Après deux saisons chez les Jaunes (en 1981) et les Bleus (en 1984), la tournée des Globe-Trotters lui permettait mieux que jamais de se faire la main pour la Coupe du Monde. «L'improvisation, surtout pas de la soupe réchauffée.»



12

Danièle PANNETON

Recrue de l'année à son arrivée à la L.N.I. en 1982, elle n'a de cesse, depuis, de participer aux saisons et aux tournées de la L.N.I. «J'escalade le «Mundial» à la découverte passionnée de nos différences et de nos ressemblances.»



CALENDRIER OFFICIEL DE LA COUPE DU MONDE D'IMPROVISATION 1985

| Jour | Date | Heure | Équipes | Lieu* |
|----------|----------|---------|--|----------|
| Mercredi | 17 avril | 20h30 | FRANCE Rouges vs CANADA Bleus | Québec |
| Jeudi | 18 avril | 20h00** | FRANCE Jaunes vs CANADA Rouges | Montréal |
| Vendredi | 19 avril | 20h30 | FRANCE Jaunes vs BELGIQUE | Montréal |
| Vendredi | 19 avril | 20h30 | SUISSE vs FRANCE Rouges | Québec |
| Samedi | 20 avril | 16h00 | <i>FRANCE vs CANADA (amateur)</i> | |
| Samedi | 20 avril | 22h00 | CANADA Bleus vs SUISSE | Québec |
| Samedi | 20 avril | 20h30 | BELGIQUE vs CANADA Rouges | Montréal |
| Dimanche | 21 avril | 19h00 | <i>FRANCE vs CANADA (amateur)</i> | |
| Lundi | 22 avril | 20h30 | CANADA Bleus vs FRANCE Rouges | Montréal |
| Lundi | 22 avril | 20h30 | CANADA Rouges vs FRANCE Jaunes | Québec |
| Mardi | 23 avril | 20h30 | FRANCE Rouges vs SUISSE | Montréal |
| Mardi | 23 avril | 20h30 | BELGIQUE vs FRANCE Jaunes | Québec |
| Mercredi | 24 avril | 20h30 | SUISSE vs CANADA Bleus | Montréal |
| Mercredi | 24 avril | 20h30 | CANADA Rouges vs BELGIQUE | Québec |
| Jeudi | 25 avril | 20h00** | BELGIQUE vs CANADA Bleus | Montréal |
| Vendredi | 26 avril | 20h30 | CANADA Bleus vs FRANCE Jaunes | Montréal |
| Vendredi | 26 avril | 20h30 | CANADA Rouges vs SUISSE | Québec |
| Samedi | 27 avril | 14h00 | FRANCE Rouges vs FRANCE Jaunes | Québec |
| Samedi | 27 avril | 20h30 | CANADA Rouges vs CANADA Bleus | Québec |
| Samedi | 27 avril | 20h30 | BELGIQUE vs SUISSE | Montréal |
| Dimanche | 28 avril | | R E L Â C H E | |
| Lundi | 29 avril | 20h30 | FRANCE Rouges vs BELGIQUE | Montréal |
| Lundi | 29 avril | 20h30 | SUISSE vs FRANCE Jaunes | Québec |
| Mardi | 30 avril | 20h30 | FRANCE Jaunes vs SUISSE | Montréal |
| Mardi | 30 avril | 20h30 | FRANCE Rouges vs CANADA Rouges | Québec |
| Mercredi | 1er mai | 20h30 | FRANCE Jaunes vs FRANCE Rouges | Montréal |
| Mercredi | 1er mai | 20h30 | CANADA Bleus vs BELGIQUE | Québec |
| Jeudi | 2 mai | 20h00** | SUISSE vs CANADA Rouges | Montréal |
| Vendredi | 3 mai | 20h30 | CANADA Bleus vs CANADA Rouges | Montréal |
| Vendredi | 3 mai | 20h30 | BELGIQUE vs FRANCE Rouges | Québec |
| Samedi | 4 mai | 14h00 | <i>LIGUE MAJEURE (Finale pour la Coupe Fleur de lys)</i> | |
| Samedi | 4 mai | 14h00 | SUISSE vs BELGIQUE | Québec |
| Samedi | 4 mai | 20h30 | FRANCE Jaunes vs CANADA Bleus | Québec |
| Samedi | 4 mai | 20h30 | CANADA Rouges vs FRANCE Rouges | Montréal |
| Dimanche | 5 mai | 14h00 | <i>LIGUE MAJEURE (Finale pour la Coupe Fleur de lys)</i> | |
| Dimanche | 5 mai | 19h00 | <i>LIGUE MAJEURE (Finale pour la Coupe Fleur de lys)</i> | |
| Lundi | 6 mai | 20h30 | SEMI-FINALE 1 | |
| Mardi | 7 mai | 20h30 | SEMI-FINALE 2 | |
| Jeudi | 8 mai | 20h00** | FINALE | |

* À Montréal, les matchs sont disputés au Studio-Théâtre Alfred-Laliberté de l'U.Q.A.M.
À Québec, les matchs sont disputés sous la Grande Tente du Vieux-Port de Québec.

** Match télévisé en direct sur les ondes de Radio-Québec.



**CANADA
BLEUS**

Larry-Michel DEMERS
entraîneur

- 1 - Robert GRAVEL
- 3 - Raymond LEGAULT
- 4 - Marie MICHAUD
- 7 - Carl BÉCHARD
- 8 - Sylvie LEGAULT
- 10 - Claudine RAYMOND



**FRANCE
JAUNES**

Michel LOPEZ
entraîneur

- 1 - Hervée DE LAFOND
- 2 - Catherine BOEUF
- 3 - Omar KELLOUA
- 4 - Viviane MARCENARO
- 5 - Pierre LAPLACE
- 6 - Gérard SURUGUE



**SUISSE
BLANCS**

Philippe MORAND
entraîneur

- 1 - Françoise COURVOISIER
- 2 - Rachel POUPIN-REYMOND
- 3 - Perrette GONET
- 4 - Gérard BÉTANT
- 5 - Pierre NICOLE
- 6 - Giorgio UEHLINGER



**CANADA
ROUGES**

André MELANÇON
entraîneur

- 2 - Diane JULES
- 5 - Yves JACQUES
- 6 - Sylvie POTVIN
- 9 - Claude LAROCHE
- 11 - Jacques L'HEUREUX
- 12 - Danièle PANNETON



**FRANCE
ROUGES**

Gil GALLIOT
entraîneur

- 2 - Christian SINNIGER
- 3 - Elric THOMAS
- 4 - Éric MÉTAYER
- 7 - Lydie AGAËSSE
- 9 - Cécile ADAM
- 10 - Marie AUGEREAU



**BELGIQUE
NOIRS**

Alain STEVENS
entraîneur

- 1 - Claire MILIS
- 2 - Michel SCOURNEAU
- 3 - Catherine CARRERRA
- 4 - Jean-Marc CUVELIER
- 5 - Catherine BARRY
- 6 - Frank MONSEU

Cellule protocolaire:

Arbitre en chef: Yvan PONTON

Arbitres: Julien GABRIEL, Pierre LAVOIE

Assistants-arbitres: Jacques FONTAINE, Julien GABRIEL,
Jan-Marc LAVERGNE, Pierre LAVOIE

Juges de ligne: Jacques FONTAINE, Hélène MONDOUX,
Christine PAQUETTE, Danny PERRON, Richard ROY,
Johanne SEYMOUR, Bernadette ST-JEAN

Maîtres de cérémonie: Pierre MARTINEAU, Charles VINSON

Organistes: André LACOSTE, Benoît ROUSSEAU

Statisticien: Jan-Marc LAVERGNE

CANADA BLEUS

1

Robert GRAVEL

Bien sûr, il est fondateur et président de la L.N.I., mais lorsqu'il a son chandail sur le dos, Robert se concentre sur son rôle de joueur, souvent de capitaine, et se laisse prendre facilement au jeu. Lors du présent tournoi, il deviendra le premier joueur de l'histoire à atteindre le cap des 800 improvisations en carrière. «Qui joue avec l'accident improvise, qui improvise vit.»



7

Carl BÉCHARD

Après une première saison, une tournée européenne. Après la seconde saison: les Globe-Trotters. Un joueur qui s'impose au fil des joutes. «La Coupe du Monde 1985, c'est déployer à quatre l'étoffe des songes pour un pique-nique en montagne suisse.»



Larry-Michel DEMERS
entraîneur

Comédien et metteur en scène, nouvellement arrivé à la L.N.I., ses qualités compensent pour sa jeune expérience. «Improvise, c'est le nouveau chemin qu'on prend à même notre inconscient collectif, pour le transcender. Mais attention, une deuxième fois sur ce même chemin, c'est la complaisance; une troisième fois, l'institution.»

4

Marie MICHAUD

La seule qui nous soit restée de l'équipe des Rouges de Québec. Elle a enregistré la meilleure moyenne chez les filles lors de la tournée des Globe-Trotters. «L'impro: un trac fou, un jeu fou, un PLAISIR FOU. Vive la folie!»



3

Raymond LEGAULT

Il était déjà là en 1978, il nous est revenu en 1982, toujours chez les Verts. Mais la rencontre de joueurs européens sera pour lui une première. «L'impro à la L.N.I., c'est le funambulisme de l'imaginaire.»



8

Sylvie LEGAULT

Révélation de l'année en 1980, elle continue chez les Noirs et en tournée, s'affirmant davantage. Elle possède, avec deux confrères, le record du nombre d'improvisations consécutives sans défaite: 10. «Aimer, boire, vivre et improviser. Tout le reste n'est qu'illusion.»



10

Claudine RAYMOND

Fort de deux saisons chez les Bleus et d'une tournée européenne, elle est venue «globetrotter» avec les autres pour en arriver à la rencontre ultime: la Coupe du Monde. «Pour moi, l'improvisation, c'est comme le jus de tomate... Plus j'en bois, plus je me gratte.»



FRANCE JAUNES

Hervée DE LAFOND

1

Auteur, metteur en scène et comédienne native du Vietnam, elle a participé à toutes les rencontres de la L.I.F. (qu'elle a fortement contribué à mettre sur pied) avec la L.N.I. Si on demande à Hervée De Lafond pourquoi elle fait du théâtre, elle répondra qu'elle ne le sait pas, mais que c'est vital pour elle.



Viviane MARCENARO

4

Joueuse d'expérience, elle connaît les Québécois pour les avoir rencontrés à trois reprises sur la patinoire de la L.N.I. «Jeune comédienne de quatre ans, quand Laureen Bacall a commencé, personne n'y croyait...»



Catherine BOEUF

2

Née de parents simples et bons, elle suit, à sa manière, les traces de sa grand-mère, souffleuse à la Comédie-Française. Parallèlement à sa carrière de comédienne, elle a développé un goût prononcé pour la bonne chère. Sur la patinoire: «À l'instant crucial, antennes... cockpit... respiration... pourvu que cette saloperie de zinc décolle!»



Pierre LAPLACE

5

D'aucuns s'amuseront à faire un jeu de mot facile en soulignant qu'il ne la donne pas... mais ils auront raison car, lors du seul match qu'il a disputé aux Québécois, le 3 décembre 1984, il a participé à huit improvisations sur dix et s'est illustré par son jeu vif et sympathique, se méritant une étoile qu'il n'avait pas volée.



Michel LOPEZ

entraîneur

Auteur et metteur en scène, entraîneur à la L.I.F. depuis 1982, il a eu l'occasion de diriger une équipe lors d'une rencontre avec la L.N.I., à Paris, en 1983.

3

Omar KELLOUA

Il quitte le Conservatoire national d'Alger en 1969 pour s'installer à Paris où il va écrire et jouer des monologues. Il fait partie de la L.I.F. depuis sa fondation et possède le record du plus grand nombre de matchs joués, en plus d'avoir participé à plusieurs rencontres avec la L.N.I. «Sous la patinoire... la plus grande plage du monde, le Sahara.»



Gérard SURUGUE

6

Dans les trois rencontres avec la L.N.I., il est le joueur français qui a conservé la meilleure moyenne autant à l'attaque qu'à la défensive. On comprendra aisément pourquoi en le voyant lors des matchs de la Coupe du Monde.



LE COMÉDIEN SPORTIF

La présence du comédien sur une scène est périlleuse, car il ne fonctionne pas comme une machine parfaite. Tout en lui et autour de lui peut lui réserver des surprises. Les matchs d'improvisation ne font que pousser à son paroxysme cette réalité du comédien. Cette fois, il n'a plus aucun appui, aucun acquis: ni texte, ni costume, ni accessoire, ni partenaire habituel: tout lui est surprise, piège, mise en péril.

C'est un défi effectivement sportif: plonger au milieu du public, nu, avec pour seul bagage son vécu, son imaginaire et sa sensibilité. Primordial également: le partage d'énergie avec les autres comédiens. Sans une grande écoute et une grande générosité de part et d'autre, il n'y a pas d'improvisation réussie. Moins que jamais, il n'est possible de jouer seul.

Pour le comédien, participer à ce genre d'aventure, c'est:

une façon de prouver que l'essence même du théâtre appartient à l'acteur et à son expression pure, puisque le public n'est ici tenu en haleine par aucun artifice. Le spectateur aime imaginer ce que le comédien lui suggère;

l'occasion de décupler sa confiance, puisqu'il faut se convaincre que la responsabilité de la théâtralité n'incombe qu'à lui-même. (Quelle audace! Mais puisque le public est consentant...);

enfin, une sorte de démythification de l'acteur avec un grand A: difficile de jouer les «stars» en *training* et en *baskets*! Mais ne nous passerons-nous pas de notre per-ruque dorée?

Françoise Courvoisier

L.I.S.

La Feuille d'érable



Certain jour, le Bon Créateur
Fit dire aux peuples de la terre:
«Que chacun choisisse une fleur
Et qu'on m'envoie un émissaire
Qu'on soit exact au rendez-vous
Chacun prendra la fleur qu'il aime
Cette fleur restera l'emblème
Du grand amour que j'ai pour vous.»

Le jour dit, dans le paradis,
Les envoyés se rencontrèrent:
La France vint choisir un lys,
L'edelweiss revint à la Suisse,
La Belgique eut un coquelicot,
L'Américain un dahlia rose,
L'Italien choisit une rose,
Et l'Allemand un vieux chardon.

Quand arriva le Canadien
Emmitoufflé dans ses fourrures
Hélas! il ne restait plus rien
Que des feuillages et des ramures.
Saint-Pierre était plein de regrets,
Il caressait sa barbe blanche,
«Je n'ai plus, dit-il, que ces branches,
Tu peux regagner ta forêt.»

Mais Jésus qu'on ne voyait pas
Intervint d'un coeur secourable
S'en alla choisir dans le tas
Offrit une feuille d'érable.
Et c'est depuis ce beau jour-là,
Qu'un peu partout dans la campagne,
Sur la plaine et dans la montagne
L'érable croît au Canada.



QUI SONT-ILS? QUE FONT-ILS?

Dans les coulisses de l'impro

Depuis huit ans, vous les voyez à tous les matchs de la Ligue Nationale d'Improvisation, ces hommes et ces femmes qui ont vieilli ensemble au rythme des saisons de la L.N.I. et qui partagent tous la même passion pour ce jeu théâtral. Si l'improvisation peut régner en maître sur la patinoire, c'est en bonne partie grâce à ces personnes, liées de près ou de loin au milieu artistique, et qui ont pour tâche de ne rien laisser au hasard dans les coulisses de l'improvisation. Nous avons voulu vous les présenter, car même si leur travail s'effectue souvent dans l'ombre, ils n'en jouent pas moins un rôle primordial pour la réussite et la continuité de cette entreprise qu'est devenue la L.N.I.

Si les équipes formées par les comédiens fluctuent beaucoup d'une saison à l'autre, ce noyau d'inconditionnels, lui, est demeuré stable. Le petit groupe qu'ils formaient en 1977 s'est élargi depuis, mais l'équipe de base est toujours demeurée la même. Qui sont-ils donc ces gens qui composent la cellule protocolaire (plus communément appelée le *staff*)?

"Mesdames et messieurs, de Granby, Québec, **André "Dickie" Lacoste.**"
Coup de peigne. Ovation.

Bien connu des amateurs de la L.N.I. pour ses prouesses à l'orgue, André Lacoste, du bout des doigts et par son sens aigu des foules, "réchauffe" les spectateurs avant le début de chaque joute, installant ainsi une chaude ambiance dans la salle. C'est par ses gestes convenus et par son à-propos



Notre *passionnara*: Anne-Marie Laprade.

Finissant à l'Option-Théâtre de Saint-Hyacinthe en 1975, il a appris les techniques de l'improvisation avec Yvan Ponton. Pour passer de *Pied-de-Poule* à *Kalinka*, il lui fallait la touche...

Tourbillon d'énergie et de passion, **Anne-Marie Laprade**, depuis la création de la L.N.I., a multiplié par quatre ses talents de décoratrice, de costumière, d'organisatrice et d'administratrice. Armée aussi bien d'un marteau que d'une paire de ciseaux ou d'un crayon, elle n'a jamais cessé de veiller à la préparation technique et au bon déroulement des matchs. De plus, son entrain, son entregent et sa finesse ont toujours contribué à maintenir, au sein des membres de la L.N.I., une atmosphère qui soit propice à l'improvisation.

Sécurisante et chaleureuse, puisse-t-elle demeurer notre *passionnara* de l'improvisation!

Marin au long cours, **Jan-Marc Lavergne** passe avec facilité d'un rôle à l'autre à l'intérieur de la L.N.I. et ce, depuis 1978. Comédien formé à l'Option-Théâtre de Saint-Hyacinthe, il



«(...) de Granby, Québec, André «Dickie» Lacoste.» Photo: Jan-Marc Lavergne.



Coup de peigne. Photo: Guy Beaudet.



Un sens aigu des foules. Photo: Guy Beaudet.



Jan-Marc Lavergne et Pierre Lavole, assistants-arbitres de la L.N.I., au travail: 2 897, 2 898, 2 899
Photo: Guy Beaudet.

a étudié l'improvisation sous la gouverne d'Yvan Ponton, dont il est l'assistant depuis plusieurs années, sur la patinoire.

Homme à tout faire de la L.N.I. (membre du comité des thèmes; organiste et maître de cérémonie à l'occasion), c'est grâce à lui si vous pouvez savoir, par exemple, que Robert Gravel vient de jouer sa 800^e improvisation. Jan-Marc est en effet le statisticien officiel de la Ligue, le seul, peut-être, à connaître chaque joueur par son numéro. Analyste pour Radio-Québec lors de la télédiffusion des matchs de la L.N.I., Jan-Marc est en quelque sorte le Gilles Tremblay de la Soirée de l'impro.

Rédacteur, avec Robert Gravel, des règlements officiels de la L.N.I., **Pierre Lavole**, comme assistant-arbitre, a usé plus d'un balai sur la patinoire depuis 1977.

Oeil critique, tant sur la patinoire qu'à l'extérieur de celle-ci (il est critique aux Cahiers de théâtre *Jeu*), il s'exerce depuis trois ans à suivre les traces d'Yvan Ponton, qu'il remplace, à l'oc-

casion, comme arbitre. Diplômé de l'Université de Montréal en études françaises, il joue un peu le rôle de l'intello de la bande.

Co-initiateur de la L.N.I., **Yvon Leduc** en est aujourd'hui, huit ans plus tard, le grand argentier, le directeur général, celui qui voit à la bonne marche financière de l'entreprise et à son développement. Parmi ses coups d'éclat: la réalisation, avec Jean-Pierre Saint-Louis, du premier film-vidéo d'un match de la Ligue: *Rouges et Bleus* (1977), la mise sur pied de trois tournées européennes et l'organisation de la première Coupe du Monde d'improvisation.

Assistant-arbitre pendant plusieurs années, Yvon a définitivement troqué le chandail rayé pour "l'attaché-case". Que nous réserve son prochain coup d'éclat? Nous n'avons qu'à bien nous tenir...

Rien de ses précédents emplois au Café-campus, (où il a exercé les métiers de serveur et de coordonnateur), ne semblait destiner **Pierre Martineau** à révéler ses multiples talents



L'imperturbable et redoutable arbitre de la L.N.I.: Yvan Ponton. Photo: Guy Beaudet.

sur la patinoire de la L.N.I., où il tient le rôle de maître de cérémonie depuis 1977. Rien, sinon un amour inconditionnel du spectacle, une voix de stentor et une stature imposante qui en ont fait le M.C. de la Ligue Nationale d'Improvisation.

Il a étroitement participé à l'établissement du cérémonial à la L.N.I., lui qui, au gré des saisons de la Ligue et des événements marquants de son histoire, a su porter si élégamment veston et foulard et piquer à sa boutonnière de magnifiques broches, plus étonnantes les unes que les autres. Jamais cependant, il n'y a épinglé une feuille d'érable, car c'est à la bouche qu'il la porte avec le plus d'éclat...

Imperturbable, avec au coin de l'oeil un éclair de malice, il s'avance au centre de la patinoire, les yeux rivés sur la foule, imposante et redoutable: "Mesdames et messieurs, d'une façon claire, précise et en même temps, je vous prie, votre vote!"

Yvan Ponton est devenu indissociable du personnage d'arbitre qu'il a créé en 1977. Homme de théâtre (pro-



Notre «Gilles Tremblay» de la Soirée de l'impro, en compagnie du commentateur Jean-François Doré. Photo: Guy Beaudet.



On reconnaît, sur cette ancienne photo, Pierre Lavole, armé de son premier balai, et Yvon Leduc, sans «attaché-case».



En veston blanc, Pierre Martineau, avec, à la bouche, la feuille d'érable...



L'homme de la vieille capitale: Richard Roy. Photo: Guy Beaudet.



L'homme du Vieux-Port: Jacques Fontaine. Photo: Guy Beaudet.



Publicité?: Suzanne Girard. Photo: Bernard Fougères.

fesseur à l'Option-Théâtre de Saint-Hyacinthe, comédien et metteur en scène), il a su allier en lui l'autorité, la présence d'esprit et la compréhension du jeu nécessaires pour exercer ce rôle difficile et souvent ingrat. Pris à partie par les capitaines d'équipes, chahuté par la foule qui s'en prend à ses décisions en rigolant, il se doit de garder la tête froide, même sous la pluie de caoutchoucs qui s'abat régulièrement sur lui. Effroyable? Non. Nettoyage!

Coordonnateur à Québec: Richard ROY
Révisseuse (à Montréal): Anne-Marie LAPRADE
Publicitaire: Suzanne GIRARD
Directeur technique: Michel TOUEG
Techniciens: Yves HALLÉ, Marc ROUSSEAU
Ouvriers: Pascale BILODEAU, Mario BOURDAGES, Jean-Pierre CÔTÉ, Patrice DUSSAULT, Linda PETERSEN, Robert RAYMOND, Chantal SÉNÉCHAL, José TURCOT
Billetterie: Pascale BILODEAU, Mario BOURDAGES, Chantal SÉNÉCHAL
Direction générale: Yvon LEDUC
Direction artistique: Robert GRAVEL
Administration: Anne-Marie LAPRADE
Secrétariat: Jacques FONTAINE



Un nouveau M.C.: Charles Vinson.

Pour compléter ce tableau de famille, nous vous présentons, dans le tableau qui suit, tous les membres de la cellule protocolaire. Nous tenons à souligner le travail de **Richard Roy** qui, depuis deux ans, consacre beaucoup de temps et d'énergie à implanter la L.N.I. à Québec, celui de **Jacques Fontaine**, responsable du secrétariat au bureau de la Ligue et, enfin, le travail de **Suzanne Girard** comme publicitaire. Un salut chaleureux à **Charles Vinson** qui revêt de nouveau le costume de M.C. et à tous ceux et celles qui, de près ou de loin, seront de la partie.



L'arbitre de la L.I.F.: Julien Gabriel.

Un merci spécial à **Marie-Francine Des Landes** sans qui la tenue des trois tournées européennes de la L.N.I. aurait été irréalisable.

Pierre Lavole



Quatre assistants-arbitres, prêts à entrer en action: Hélène Mondoux, Richard Roy, Christine Paquette, Danny Perron. Photo: Guy Beaudet.